

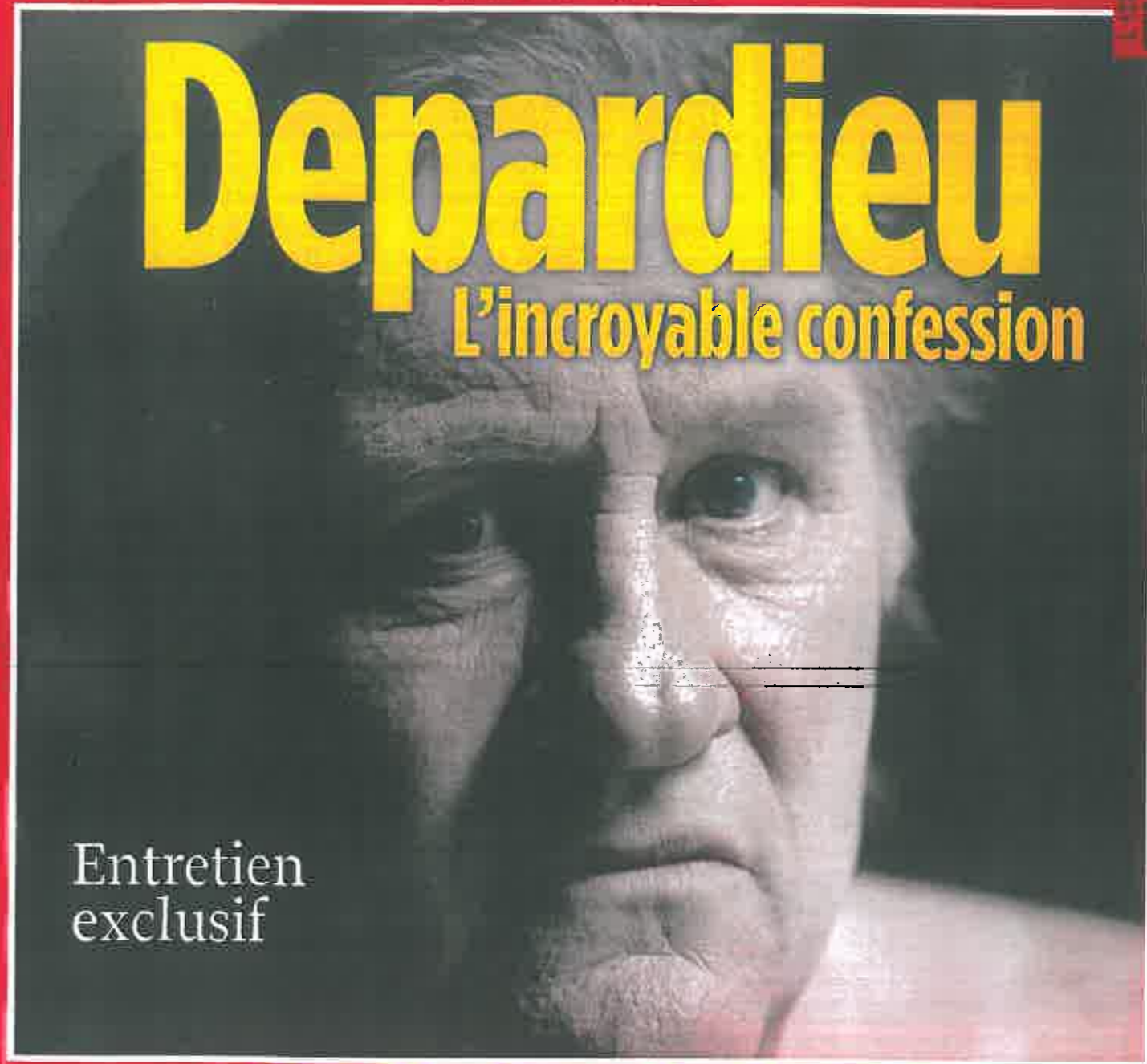
Les animaux de Matthieu Ricard | Le cerveau de Boulez et Changeux

# Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 2 octobre 2014 n° 12154

## Depardieu

L'incroyable confession



Entretien  
exclusif



### L'OCCIDENT EST-IL FICHU ?

« Europa », le livre plaidoyer de VGE, « Civilisations », l'essai choc de Niall Ferguson, l'analyse d'André Glucksmann



# L'OCCIDENT EST-IL FICHU ?

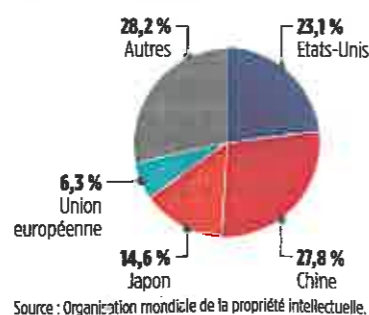
**Basculement.** La Chine devient la première puissance mondiale, l'Europe ne sait plus trop où elle en est, l'Etat islamique défie les Occidentaux... Dans son livre choc, « Civilisations », Niall Ferguson montre que le déclin de l'Occident est réel, mais non inéluctable. Avec « Europa », Valéry Giscard d'Estaing livre son plaidoyer pour le Vieux Continent. Pierre-Antoine Delhommais, André Glucksmann, Souleymane Bachir Diagne en débattent.

Comment expliquer l'avance prise sur le cours de l'histoire mondiale par un groupe de petites nations, pas très bien dotées par la nature et perpétuellement en guerre les unes contre les autres ? leurs victoires sur de vastes empires ? Bien des historiens ont tenté de comprendre les causes de la montée en puissance de l'Europe, puis de l'Occident, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Niall Ferguson, historien écossais habitué des vastes synthèses et spécialiste d'histoire économique, s'est lancé, son tour, dans un recensement des facteurs expliquant la supériorité de l'Occident. Il attribue nos succès passés à six « killer apps » qui constitueraient comme le « logiciel » des succès européens, puis occidentaux. Ces six applications, quelles sont-elles ? La libre compétition, qui pousse chacun à adopter la formule la plus efficace du moment et à la renouveler sans cesse. La science. Le règne de la loi, qui protège en particulier le droit de propriété. La médecine, qui a autorisé un allongement incroyable de l'espérance de vie ainsi que la spectaculaire poussée démographique de l'Occident. La société de consommation. Enfin, l'éthique du travail

et la propension à épargner et investir. Mais la force des six « killer apps » fait aussi la faiblesse de leurs concepteurs : tout le monde peut les télécharger et les utiliser pour son propre usage... Les modèles de développement imaginés par l'Europe, son style de vie, les sciences qu'elle a inaugurées, comme la médecine, ont cessé d'être des monopoles occidentaux. Pis : les Européens brillent de moins en moins. Le livre de Niall Ferguson « Civilisations. L'Occident et le reste du monde » (Editions Saint-Simon) constitue un constat quelque peu mélancolique de la fin de la supériorité occidentale ■ BRICE COUTURIER

## La bataille de l'innovation

Pays d'origine des déposants de brevets, en % du total des brevets déposés en 2012



## 73%

C'est la hausse de la production dans les pays émergents lors des dix dernières années, selon le FMI. Lors de la même période, elle n'a crû que de 13% dans les économies développées.

**Le Point:** Sur les traces de Toynbee, si décrié aujourd'hui, vous avez écrit une histoire en termes de civilisations. Pourquoi pas en termes de nations, comme autrefois, ou encore de classes, comme il n'y a pas si longtemps ?

**Niall Ferguson:** Mais vous oubliez votre Braudel national, qui, lui aussi, suit le fil directeur des civilisations ! L'Etat-nation, qui est d'ailleurs une invention du XIX<sup>e</sup> siècle, n'est pas l'unité historique décisive. Dès le début de mes études d'histoire à Oxford, lisant les historiens français des Annales, j'ai saisi que c'était anachronique. Au Moyen Age, aux débuts des Temps modernes, et, je pense, aujourd'hui même, à nouveau, nous vivons dans un monde de civilisations bien davantage que dans un monde d'Etats. Lorsque l'on voyage, on s'avise que les civilisations ne s'arrêtent pas aux frontières des Etats. J'ai été marqué par « Le choc des civilisations » de Samuel Huntington, à mon avis, l'essai le plus pénétrant d'après la guerre froide. Et j'ai cherché à savoir si le concept de civilisation, et plus spécifiquement de civilisation occidentale, conservait sa pertinence aujourd'hui. Je pense

que tel est bien le cas. Mais il y a un point essentiel que Huntington me semble avoir manqué, c'est que la plupart des heurts survenus depuis la parution de son livre, en 1993, se sont produits à l'intérieur des civilisations elles-mêmes. Les violences au sein des civilisations ont été largement supérieures à celles qui ont pu éclater entre civilisations. La plupart des musulmans qui ont été tués l'ont été par d'autres musulmans.

**Quels sont les facteurs qui expliquent, d'après vous, la montée en puissance de l'Europe aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles ?**

Depuis un bon millénaire, l'Europe connaissait une éclipse. Or, il est indéniable qu'à partir du début du XVI<sup>e</sup> siècle se produit une divergence de développement, qui ne va cesser de s'accroître par la suite, entre l'Europe et les autres parties du monde. Pourquoi ? Je trouve qu'il existe six « killer applications » qui expliquent le phénomène de la divergence européenne. Il fallait l'idée de compétition, à la fois sur le plan politique et sur le plan économique. Ensuite, il fallait la révolution scientifique du XVII<sup>e</sup> siècle – un phénomène étroitement ouest-européen. Il fallait le règne de la loi pour protéger le droit de propriété. Il fallait la révolution de la médecine qui a fait plus que doubler l'espérance de vie. Il fallait la société de consommation, sinon à quoi aurait servi



**Niall Ferguson**  
Historien britannique, professeur à Harvard et à Stanford.

la révolution industrielle ? Et enfin, il fallait l'éthique du travail. Ce sont ces six facteurs qui expliquent pourquoi l'Occident est devenu tellement plus riche et plus puissant que le reste du monde. Mais aussi pourquoi cela n'a pas duré longtemps : l'Occident a été rattrapé assez rapidement et, sous nos yeux, sa suprématie d'autrefois se termine. Car c'était un software que n'importe qui pouvait reproduire. Mon modèle explique donc à la fois la grande di-

## 3000%

C'est la hausse du nombre de voitures vendues en Chine, entre 2000 et 2014. Le pays est devenu le premier marché automobile mondial.

vergence d'autrefois et la grande convergence actuelle. **Dans les années 1490, lorsque tout commence pour l'Europe, avec la découverte de l'Amérique, la Chine était capable de construire des vaisseaux cinq fois plus grands que la caravelle, et le Fils du Ciel de lancer une flotte dans l'exploration de l'Afrique orientale. Pourquoi les Chinois ne sont-ils pas devenus des colonisateurs, comme les Européens ?** A cause de la centralisation de l'Empire chinois. Elle permit à l'empereur, après cette expédition de l'amiral Zheng He, de faire interdire complètement des expéditions maritimes lointaines. ■■■

**« Le déclin de l'Occident n'est pas une fatalité : on peut l'enrayer. »**



■ ■ ■ Ce genre de chose était devenu impossible en Europe, du fait de la compétition entre États. Imaginons que Charles Quint ait décidé d'interdire les voyages transatlantiques, afin de convertir toute l'Europe à une forme d'introspection, eh bien, les Portugais, les Français et les Anglais les auraient accomplis quand même. C'est bien pourquoi je pense que la compétition entre les États européens explique leur développement à partir des années 1490.

**Quittons l'Europe et passons dans les Amériques. Qu'est-ce qui explique l'échec relatif du Sud et la réussite du Nord ?**

Les Européens se sont établis dans les deux Amériques au même moment, on aurait donc pu s'attendre à ce que le résultat soit identique. En termes de ressources naturelles, un pays comme l'Argentine est aussi bien doté que le Canada. Pourquoi, alors, des évolutions aussi contrastées ? Je pense que cela tient au fait que la propriété était, d'entrée de jeu, hyperconcentrée entre un très petit nombre de mains dans les colonies espagnoles et portugaises ; ainsi, les nouveaux arrivants n'obtenaient pas de terres. Dans le Nord, au contraire, on pratiquait la subdivision des propriétés au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux colons. Ainsi, les gens devinrent-ils très rapidement propriétaires et donc intéressés au développement de leurs propriétés. Facteur décisif, parce que les sociétés d'Amérique du Nord ont pu s'appuyer sur un large socle de propriétaires, tandis que prévalait une énorme inégalité dans la distribution des fortunes, en Amérique du Sud. Cela a eu des

**Boualem Sansal : « Les Occidentaux ne croient plus en eux »**

La peur du déclin s'est installée en Occident. Elle est dans tous les esprits, elle fait des ravages, la panique est en marche, on court frapper aux portes de l'extrême droite, on harcèle l'État. On se voit mourir de la peste, du choléra, de misère noire, du cancer, la maladie du siècle, ou, pis, de vieillesse accélérée et de gâtisme. Les uns culpabilisent, l'Occident paierait pour ses crimes passés, les autres pleurent la grandeur passée, certains en tirent une étrange jouissance.

On voit venir le mal du néolibéralisme qui s'est installé comme une religion mortifère qui fait de l'argent la seule vérité du monde, ou de la montée en puissance de ces pays concurrents qu'on ne soupçonnait pas si inventifs, si agressifs, la Chine et l'Inde, ou de l'expansion foudroyante de ce fascisme nouveau qu'est l'islamisme et notamment la souche domes-



**Ecrivain. Dernier livre paru : « Gouverner au nom d'Allah » (Gallimard, 2013).**

tique sournoise et violente qui se multiplie sous l'effet des vaccins et des mesures de confinement. On le voit dans le comportement de la classe politique, carriériste et corrompue, et si extraordinairement insignifiante. Au centre du monde où il s'est mis, l'Occident a traversé bien des drames au cours de son histoire et a toujours trouvé en lui la force de les surmonter. On peut même dire que la tragédie a été un ressort qui lui permettait de rebondir plus haut, plus loin.

Mais il semble bien cette fois qu'il est arrivé à la fin de quelque chose, il ne croit plus en lui, en son histoire, en son avenir, le malheur le divise au lieu de l'unir, la peur l'abat au lieu de le relever, il se lamente au lieu d'agir. L'idée du déclin est réellement pire que le déclin lui-même, comme il est trop bête de mourir avant son heure ■

conséquences immenses sur l'évolution démocratique du Nord. **En quoi, à vos yeux, le déclin de l'Occident est-il irréversible ?** **Après tout, les États-Unis, première puissance militaire de la planète, sont à nouveau sur le pied de guerre au Moyen-Orient, si loin de chez eux...** Le but de mon livre n'est pas d'annoncer la fatalité du déclin de l'Occident ou des États-Unis. Mais plutôt de rappeler les idées et les institutions sur lesquelles leur

prééminence d'autrefois reposait, afin qu'elles soient préservées. Regardez le monde tel qu'il est aujourd'hui : la plupart des États occidentaux ont des finances publiques en loques, la croissance se traîne, la politique étrangère américaine est un désastre. A mes yeux, tous ces problèmes ont à voir avec la dégénérescence des « killer apps ». Nous ne valorisons pas la compétition autant que nous le devrions. Les écoliers et étudiants asiatiques sont bien meilleurs que les ■ ■ ■



**Ding Xuedong**  
Chinois, 54 ans  
Patron de China Investment Corp (CIC), un fonds souverain chinois, il gère quelque 500 milliards de dollars, issus des gigantesques réserves de change du pays.



**Carlos Slim**  
Mexicain, 74 ans  
Le deuxième homme le plus riche du monde domine le marché sud-américain des télécommunications. Et ne cache plus ses ambitions en Europe.



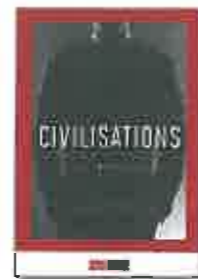
**Jack Ma**  
Chinois, 50 ans  
Le fondateur du site Alibaba vient de réussir la plus grosse introduction en Bourse de l'Histoire. Sa société vaut plus que EDF, Airbus, Société générale, Orange et Vivendi réunis !

**LES CONQUÉRANTS DU NOUVEAU MONDE**

■ ■ ■ nôtres, d'après les tests internationaux. Je ne crois pas à l'inévitabilité des cycles historiques, tels que Toynbee les décrit. Le déclin de l'Occident n'est pas une fatalité : on peut l'enrayer. Au sortir de la guerre, nous étions dans une situation bien pire, mais nous en avons pris la mesure et avons agi de manière à réparer. Ce que je dis dans mon dernier livre, « The Great Degeneration », c'est que nous devons nettoyer la maison.

**Certains critiques estiment qu'il existe un point à partir duquel l'esprit de libre examen et la capacité d'autocritique de l'Occident peuvent dégénérer en haine de soi - ce qu'Octavio Paz appelait le « masochisme moralisateur ». Qu'en dites-vous ?**

L'esprit d'examen et la liberté de discussion sont menacés aujourd'hui sur les campus par le politiquement correct. Il devient difficile d'avoir une discussion, par exemple, à propos de l'islamisme politique ou radical. Vous avez vite fait de vous faire traiter d'islamophobe... Mon épouse, Ayaan Hirsi Ali, en a fait maintes fois l'expérience, et encore tout récemment, en se voyant finalement refuser le doctorat honoris causa que voulait lui remettre l'Université Brandeis. Je souscris de toutes mes forces aux Lumières, mais on essaie de me faire passer pour un homme de droite, afin de me discréditer dans les cercles universitaires. Je ne suis certainement pas conservateur sur le plan social, mais je tiens à la notion de liberté individuelle, j'aspire à un État impartial et à une société civile saine. Si c'est ça, « être de droite »... ■ **PROPOS RECUEILLIS PAR BRICE COUTURIER**



**« Civilisations. L'Occident et le reste du monde », de Niall Ferguson (Éditions Saint-Simon, 314 p., 21,80 €).**

**Quand l'Europe prit le pouvoir... EXTRAITS**

« Un voyageur qui aurait entrepris un tour du globe en 1411 aurait sans doute été très impressionné par la qualité de vie des civilisations orientales. Le Pékin des Ming voyait se construire la Cité interdite tandis que commençaient les travaux de réouverture et d'amélioration du Grand Canal ; au Moyen-Orient, les Ottomans cernaient Constantinople qu'ils finiraient par prendre en 1453. L'Empire byzantin poussait son dernier soupir (...) Pour l'empereur chinois Yongle et le sultan ottoman Murad II, l'avenir s'annonçait radieux.

Par contraste, l'Europe de l'Ouest de 1411 aurait frappé le voyageur par son retard : elle récupérerait des ravages de la peste noire qui, en se propageant d'est en ouest entre 1347 et 1351, avait réduit de moitié sa population, et elle subissait encore les fléaux de l'insalubrité et des guerres incessantes. Henri IV, le roi lépreux, régnait sur l'Angleterre après avoir destitué et fait assassiner le malheureux Richard II. La France était en proie à une guerre intestine entre les partisans du duc de Bourgogne et ceux du duc d'Orléans assassiné quelques années plus tôt. La guerre de Cent Ans allait reprendre entre la France et l'Angleterre. (...)

A l'issue de ce voyage, l'idée même que l'Occident allait dominer le reste du monde pendant le

demi-millénaire suivant aurait paru tout à fait saugrenue à notre voyageur. C'est pourtant ce qu'il advint. Tout à coup, au début du XV<sup>e</sup> siècle, les petits États d'Europe de l'Ouest, leur latin créolisé et mâtiné d'un peu de grec, leur religion issue des enseignements d'un juif de Nazareth, et leur dette envers les mathématiques, l'astronomie et la technologie orientales, ont produit une civilisation capable non seulement de conquérir les grands empires d'Asie et de soumettre l'Afrique, les Amériques et l'Australasie, mais aussi de convertir les peuples de la planète à leur mode de vie. Une conversion qui, quoi qu'on en dise, fut obtenue davantage par le pouvoir du verbe qu'au fil de l'épée.

(...) Aucune autre civilisation ne s'est imposée au reste du monde comme l'a fait l'Occident. En 1500, les futures puissances impériales d'Europe couvraient 5 % des surfaces émergées du globe et représentaient au mieux 16 % de sa population. En 1913, onze empires occidentaux contrôlaient près des trois cinquièmes de la population et du territoire mondiaux et près des trois quarts (un vertigineux 74 %) de la production économique mondiale. L'espérance de vie en Angleterre était près du double de celle de l'Inde. Le niveau de vie supérieur de l'Occident se reflétait aussi dans un meilleur régime



**Zeng Fanzhi**  
Chinois, 50 ans  
C'est un des cinq artistes vivants les plus cotés au monde. Une de ses œuvres s'est vendue l'an dernier à quelque 17 millions de dollars.



**Indra Nooyi**  
Indienne, 58 ans  
Née à Chennai, arrivée aux États-Unis à 23 ans, elle dirige aujourd'hui un mammoth de l'économie américaine : PepsiCo, la maison mère du Pepsi Cola.



**Carlos Brito**  
Brésilien, 54 ans  
Patron du groupe brésilo-belge AB InBev, il est à la tête du leader mondial de la bière. Parmi ses 200 marques : Budweiser, Corona, Stella Artois, Leffe...



**Aliko Dangote**  
Nigérian, 57 ans  
Vingt-troisième fortune mondiale, il a construit un empire dans le ciment, puis dans l'agroalimentaire et l'immobilier. Il est l'homme le plus riche d'Afrique.